BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 36 — N° 3, 1964, pp. 326-338.

ARAIGNÉES DE LA SAVANE DE SINGROBO (CÔTE D'IVOIRE)

II. — *Palpimanidae et Zodariidae.*

Par Jean-François JÉZÉQUEL

Nous continuons ici l'étude systématique des araignées recueillies à « Lamto », en Côte d'Ivoire, au cours des années 1962-1963[1].

Palpimanidae et Zodariidae sont abondamment représentés en individus ; par contre, il y a assez peu d'espèces : cinq Palpimanides et trois Zodarides. Ces espèces sont nouvelles à l'exception d'une (*Chariobas cylindraceus* Simon), dont nous décrivons le mâle inconnu jusqu'à présent.

Les représentants de ces deux familles colonisent à peu près tous les biotopes de la savane (milieux herbacés divers, arbustes, rôniers).

Palpimanidae.

Sous-famille Palpimaninae.

Groupe des Chedimeae.

Genre **Scelidocteus** Simon 1907.

Simon a créé ce genre pour trois espèces de la côte occidentale d'Afrique (Guinée Portugaise, Ile San Thomé, Ogoué). En 1930 (Araignées du Congo), R. de Lessert décrivit une quatrième espèce : *S. berlandi* ; à ce propos, il écrit (p. 621) : « ... le genre *Scelidocteus*, très voisin des genres *Sarascelis* Simon 1887 et *Boagrius* 1893 et dont il ne mérite guère d'être séparé... ». Ayant examiné les types des trois espèces de *Scelidocteus* et des trois espèces de *Sarascelis*, nous pensons au contraire que ces deux genres sont bien distincts l'un de l'autre, ne serait-ce que par la structure de leurs organes sexuels (Comparer à ce propos les figures 2-4 et 7, 9, 11). Les *Scelidocteus* se distinguent aisément des *Sarascelis* par la forme générale du céphalothorax qui est subrectangulaire, à côtés presque parallèles, par la première ligne oculaire, vue de dessus très peu récurvée,

1. Cf. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 1964, t. 36, fasc. 2 : Introduction et Sicariidae. *Bull. I.F.A.N.*, Dakar, 1964 : Thomisidae (sous presse).

par les griffes des pattes armées d'une seule dent parfois suivie de l'ébauche d'une deuxième et enfin par l'absence de griffe impaire.

Les organes sexuels sont d'un type bien particulier. Chez les femelles il existe une véritable fossette génitale externe, mais dissimulée parce qu'enfoncée dans le pli épigastrique. Le bulbe des mâles est globuleux et prolongé par deux processus (dont le style) plus ou moins enroulés l'un sur l'autre. Ce dernier caractère existe chez les deux *Scelidocteus* de Lamto, chez *S. berlandi* Lessert 1930, mais aussi chez les *S. pachypus* Simon et *S. ochreatus* Simon, contrairement à ce qu'en a écrit De Lessert (1930, p. 621, note infrapaginale).

Scelidocteus lamottei n. sp. (Fig. 1, 2).

Matériel. — Très nombreux mâles, femelles et immatures.

Femelle. — Longueur totale : 5,5 mm à 6,5 mm. Céphalothorax : L : 2,9 mm, l : 2,0 mm.

Couleur : céphalothorax, sternum, chélicères, pièces buccales, premières pattes, région épigastrique rouge brun foncé. Pattes II à IV et abdomen jaune-orangé, recouverts de poils gris très fins et très denses, surtout sur l'abdomen qui apparaît grisâtre.

Céphalothorax subrectangulaire, très peu rétréci à l'avant. Téguments finement chagrinés.

Yeux antérieurs, vus par devant, en ligne très légèrement procurvée ; les médians deux fois plus gros que les latéraux et nettement plus rapprochés l'un de l'autre que de ces derniers. Yeux postérieurs petits mais bien marqués. Quadrilatère des yeux médians un peu plus large à l'avant qu'à l'arrière.

Bandeau rebordé, un peu plus étroit que le groupe des yeux médians.

Patellas, tibias et métatarses I pourvus en-dessous et au bord interne de granulations dentiformes (le métatarse en possède 4 dont une très petite).

Les tarses possèdent seulement une paire de griffes pourvues de deux dents. Ces griffes sont longues, assez fines et ont une forme de serpe.

Chélicères légèrement carénées extérieurement.

Le scutum épigastrique n'a rien de caractéristique. Il est légèrement échancré comme chez presque tous les Palpimanides.

La vulva (Fig. 1) est beaucoup plus caractéristique.

Mâle. — Longueur totale : 5 mm. Céphalothorax : L : 2,4 mm ; l : 1,7 mm.

Coloration et yeux comme chez la femelle.

Bulbe très caractéristique, globuleux, prolongé par deux processus dont un est bifide et entouré d'une lame hélicoïdale (Fig. 2).

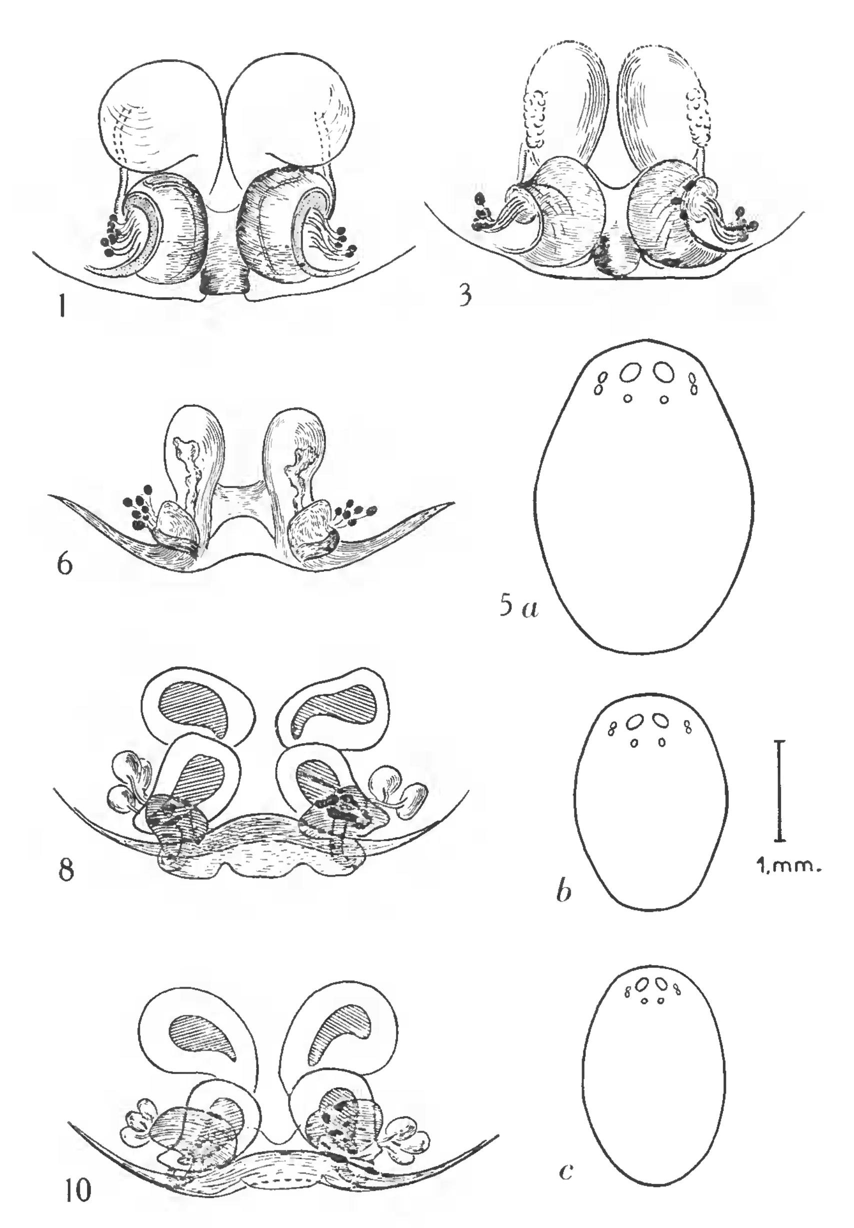


Fig. 1 : *Scelidocteus lamottei* n. sp., vulva. — Fig. 3 : *Scelidocteus vuattouxi* n. sp., vulva. — Fig. 5 : Céphalothorax des trois *Sarascelis* de Lamto, a : *S. lamtoensis* n. sp. ; b : *S. rebiereae* n. sp. ; c : *S. junquai* n. sp. — Fig. 6 : *Sarascelis lamtoensis* n. sp., vulva. — Fig. 8 : *Sarascelis rebiereae* n. sp., vulva. — Fig. 10 : *Sarascelis junquai* n. sp., vulva.

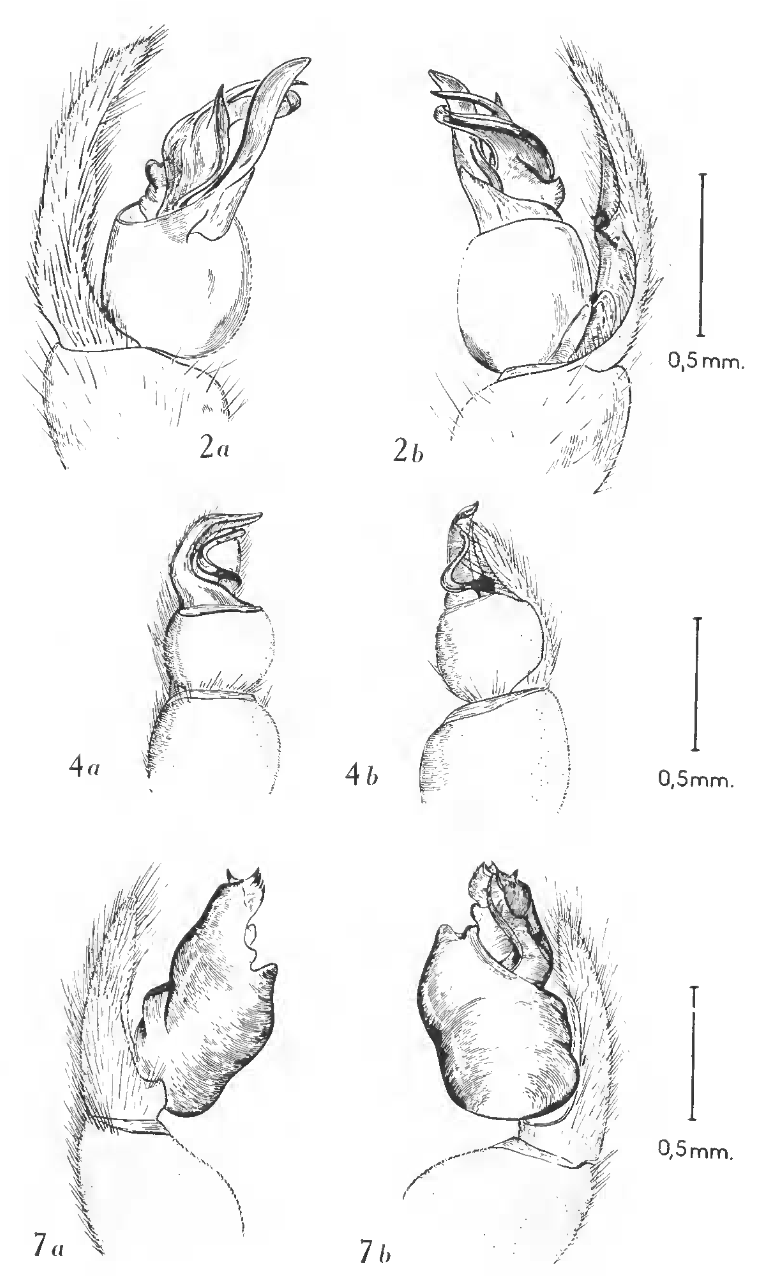


Fig. 2 : *Scelidocteus lamottei* n. sp. : bulbe droit : a : vue externe ; b : vue interne. — Fig. 4 : *Scelidocteus vuattouxi* n. sp., bulbe droit, a : vue de dessous ; b : vue interne. — Fig. 7 : *Sarascelis lamtoensis* n. sp., bulbe droit, a : vue externe ; b : vue interne.

Scelidocteus vuattouxi n. sp. (Fig. 3 et 4).

Matériel. — Nombreux mâles, femelles et immatures.

Cette espèce a été trouvée, exclusivement, à la base des rachis de palmiers. Nous la dédions à R. Vuattoux qui l'a récoltée.

Cette espèce se distingue de la précédente par ses organes reproducteurs (mais la différence est surtout grande entre les bulbes, les vulves étant assez semblables), et par son céphalothorax qui est plus trapu, plus rectangulaire, au front encore plus large.

Femelle. — Longueur totale : 5,8 mm. Céphalothorax : L : 2,7 mm ; l : 1,9 mm.

Coloration : céphalothorax, sternum, pièces buccales, chélicères, pattes I rouge très foncé. Scutum abdominal rouge plus clair. Abdomen, pattes II, III, IV jaune à pubescence grise.

Chélicères carénées. Tégument chagriné.

Quadrilatère des yeux médians un peu moins long que large à l'arrière. Yeux médians antérieurs séparés par à peine un peu moins que leur diamètre.

La griffe impaire n'existe pas. Les griffes supérieures sont bidentées.

Scutum abdominal largement échancré. Vulva (Fig. 3) assez semblable à celle de *S. lamottei*.

Mâle. — Longueur totale : 4,5 mm. Céphalothorax : L : 2,2 mm ; l : 1,8 mm.

Le céphalothorax est encore plus trapu et rectangulaire que chez la femelle. Les chélicères sont très fortement carénées et d'un rouge-noir très marqué.

Yeux comme chez la femelle.

La face interne de la patella I et la face inférieure du tibia dans sa moitié basale sont garnies de petits tubercules épineux.

Bulbe (Fig. 4) plus simple que celui de *S. lamottei*, prolongé par deux processus. L'interne est un peu contourné mais non doublé d'une lame hélicoïdale.

Genre **Sarascelis** Simon 1887.

Nous n'avons pas retrouvé les deux espèces décrites d'Afrique occidentale par E. Simon (*luteipes* et *chaperi*) mais trois espèces très abondantes, nouvelles et répandues dans tous les biotopes de la savane.

Si les mâles de *Sarascelis* se distinguent aisément par leurs bulbes, il est très difficile de séparer les femelles et aussi d'allier les femelles et les mâles correspondants. En effet, les caractères différentiels entre espèces sont d'appréciation délicate et il faut bien regarder pour isoler les femelles les unes des autres.

Le céphalothorax des *Sarascelis* est ovale, le front étant très rétréci. La première ligne oculaire est nettement récurvée.

Il existe toujours aux tarses une griffe impaire, parfois microscopique.

Les bulbes mâles sont prolongés soit par une seule apophyse recourbée, soit par une lame formant gouttière et protégeant le style.

Sarascelis lamtoensis n. sp. (Fig. 5a, 6 et 7).

MATÉRIEL. — Nombreux mâles, femelles et immatures.

FEMELLE. — Longueur totale : 8,5 mm. Céphalothorax : L : 3,7 mm ; l : 2,6 mm.

Coloration : céphalothorax rouge noirâtre très foncé de même que sternum, pièces buccales, chélicères, scutum abdominal et pattes I. Les fémurs de ces dernières présentent des taches jaunes surtout visibles sur la face interne.

Pattes II, III et IV, abdomen jaune-orangé. Ce dernier rendu grisâtre par une pilosité très épaisse.

Céphalothorax renflé au milieu ce qui le rend sub-losangique (Fig. 5a).

Quadrilatère des yeux médians nettement moins long que large à l'arrière.

Pattes I dépourvues de granulations à la face interne.

Pattes II, III, IV terminées par deux griffes pluridentées et une griffe impaire, bien visible, très courbée et acérée.

Vulva : voir Fig. 6.

MÂLE. — Longueur totale : 5 à 6 mm. Céphalothorax : L : 2,9 mm ; l : 2,0 mm.

Coloration, yeux, forme du céphalothorax comme chez la femelle. Bulbe assez gros, plus ou moins tordu sur lui-même, « coiffé » par une apophyse dentelée, en forme de gouttière, abritant le style (Fig. 7).

Sarascelis rebiereae n. sp. (Fig. 5b, 8 et 9).

MATÉRIEL. — Quelques mâles, femelles et immatures.

FEMELLE. — Longueur totale : 6,7 mm à 7,0 mm. Céphalothorax : L : 3,0 mm ; l : 1,9 mm.

Coloration : céphalothorax rouge très foncé presque noir, ainsi que les chélicères, les pièces buccales et le sternum. Les lames maxillaires sont cependant un peu éclaircies de jaune à leur extrémité. Pattes I rouges, les autres jaunes. Abdomen rouge clair fortement réticulé de gris, recouvert d'une épaisse pilosité grise.

Scutum rouge.

Céphalothorax de forme ovale, moins renflé au milieu que celui de *S. lamtoensis* (Fig. 5b).

Quadrilatère des yeux médians un tout petit peu plus large à l'arrière que long. Il semble presque carré.

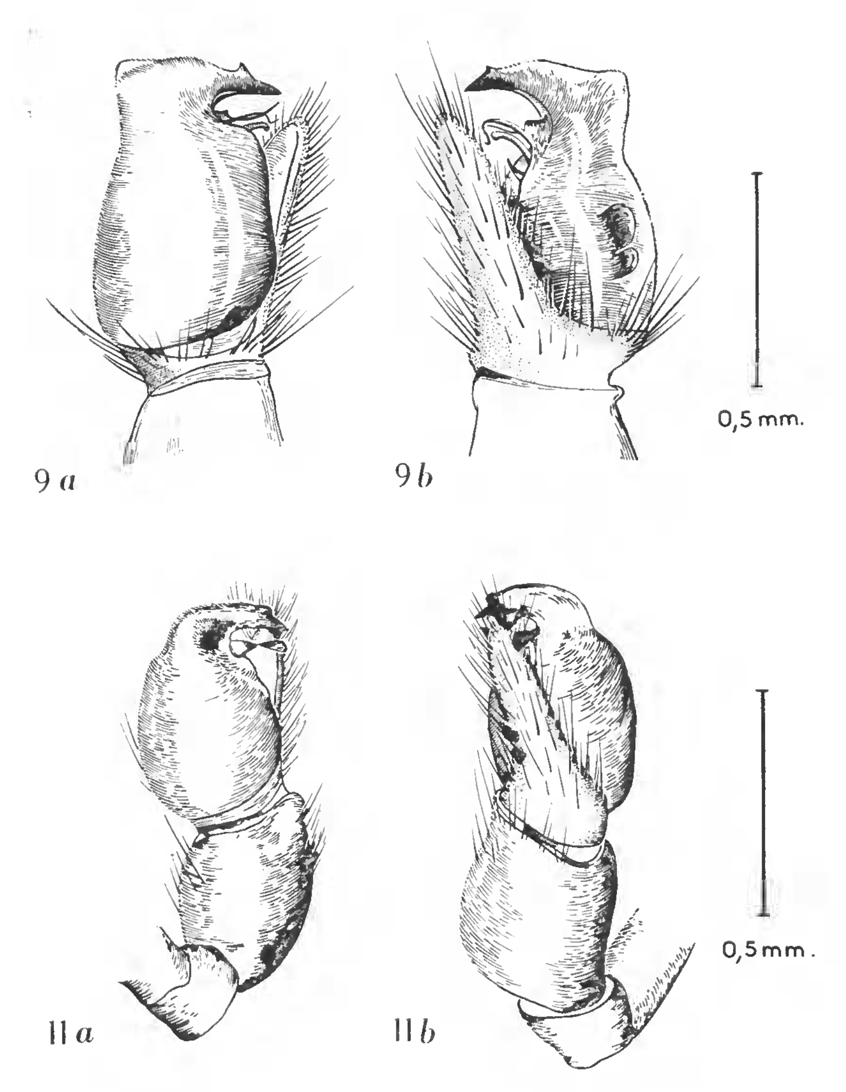


Fig. 9 : *Sarascelis rebiereae* n. sp., bulbe droit, a : vue de dessous ; b : vue de dessus. — Fig. 11 : *Sarascelis junquai* n. sp., bulbe droit, a : vue de dessous ; b : vue de dessus.

Tégument du céphalothorax fortement chagriné sur le dessus, ponctué ailleurs.

Chélicères légèrement carénées dans leur moitié basale. Pattes II à IV munies de deux griffes supérieures et d'une griffe impaire extrêmement petite, visible seulement au microscope. Les deux griffes supérieures, en forme de serpe, possèdent deux dents dont la plus basale est très large.

Vulva assez simple (Fig. 8).

MÂLE. — Longueur totale : 4,8 mm à 5,0 mm. Céphalothorax : L : 2,4 mm ; l : 1,6 mm.

Couleur et yeux comme chez la femelle. Cependant sur l'abdomen le réseau est jaune sur fond rouge clair. La patte-mâchoire (Fig. 9) ressemble à celle de *S. chaperi* Simon. Mais elle en diffère par son tarse dépourvu de bosse et les tubercules latéraux du bulbe beaucoup plus développés.

Sarascelis junquai n. sp. (Fig. 5c, 10 et 11).

MATÉRIEL. — Nombreux mâles, femelles, immatures.

FEMELLE. — Longueur totale : 5,6 mm à 6,0 mm. Céphalothorax : L : 2,6 mm ; l : 1,6 mm.

Coloration analogue à celle des autres espèces mais le céphalothorax est moins foncé et l'abdomen est jaune uniforme sans réticulation d'une autre couleur. Les lames maxillaires sont très nettement éclaircies de jaune dans leur moitié apicale.

Céphalothorax, vu de dessus, de forme ovale assez allongé (Fig. 5c). Tégument du céphalothorax pourvu de nombreuses granulations.

Pattes I pourvues sur leur face interne de petits tubercules. Tarses pourvus de deux griffes unidentées et d'une griffe impaire microscopique.

Yeux : quadrilatère des médians nettement plus long que large à l'arrière ; les médians antérieurs sont plus resserrés entre eux qu'ils ne le sont chez *S. rebiereae*.

Vulva simple (Fig. 10).

MÂLE. — Longueur totale : 4,5 mm. Céphalothorax : L : 2,3 mm ; l : 1,4 mm.

Coloration, forme, yeux comme chez la femelle.

Bulbe (Fig. 11) plus petit et plus simple que celui de *S. rebiereae*.

En résumé, ces trois espèces de *Sarascelis* se distinguent par la forme du céphalothorax qui est ovale allongé chez *junquai*, ovale renflé chez *rebiereae*, sublosangique chez *lamtoensis* ; la disposition des yeux médians : quadrilatère plus large que long (*lamtoensis*), subcarré (*rebiereae*), plus long que large (*junquai*).

Les griffes présentent une réduction du nombre des dents de *lamtoensis* à *junquai*, en même temps que la griffe impaire devient plus petite.

Zodariidae.

Sous-famille Zodariinae.

Groupe Storeneae.

Genre **Storena** Walckenaer 1805.

Les deux espèces de Lamto ont le faciès des *Storena* typiques mais elles en diffèrent par un certain nombre de détails qui les placent à l'extrémité de la série des *Storeneae*, au voisinage des *Suffucieae* et des *Diores* (Zodariae). Des *Storena* elles ont le sternum court, à peine prolongé entre les hanches postérieures, la pièce chitineuse ventrale du pédicule à base échancrée, les yeux peu inégaux, presque homogènes, toutes les pattes armées d'épines, les filières largement séparées, précédées d'un pli transverse armé de véritables épines. La patte-mâchoire de la femelle est terminée par une griffe dont la base supporte 4 petites dents. Chez quelques mâles, il y a un véritable scutum épigastrique et quelquefois un scutum dorsal. Par contre les chélicères sont dépourvues de dents (une à la marge supérieure chez les *Storena* typiques) ; les tarses sont garnis de nombreux poils très curieux (Fig. 12) du même type que ceux des *Diores* et des *Suffucia*. L'extrémité du tarse est rétrécie et un léger étranglement la sépare de l'article, faisant d'elle un pseudo-onychium.

Les griffes sont armées de 9 dents.

Tous ces caractères se retrouvent chez *S. leonardi* Simon de l'île Principe ainsi que chez un exemplaire de *S. nyikensis* Pocock du Kilimandjaro.

Simon notait déjà dans l'Histoire naturelle des Araignées l'extrême variabilité du genre *Storena*. Les espèces pourraient probablement être groupées en sous-genre. Nous proposons pour *leonardi* et les deux espèces de Lamto le sous-genre : *Suffucioïdes*. (Les autres espèces d'Afrique de l'Ouest n'ont pu être étudiées correctement : les types de *senegalensis* Simon, *zodarionina* Simon, *octosignata* Simon sont en effet des *pulli* [1].)

Ce sous-genre se distingue des *Storena* typiques essentiellement par l'absence de dent à la marge inférieure des chélicères, l'existence d'un pseudo-onychium et le sternum un peu prolongé entre les hanches postérieures.

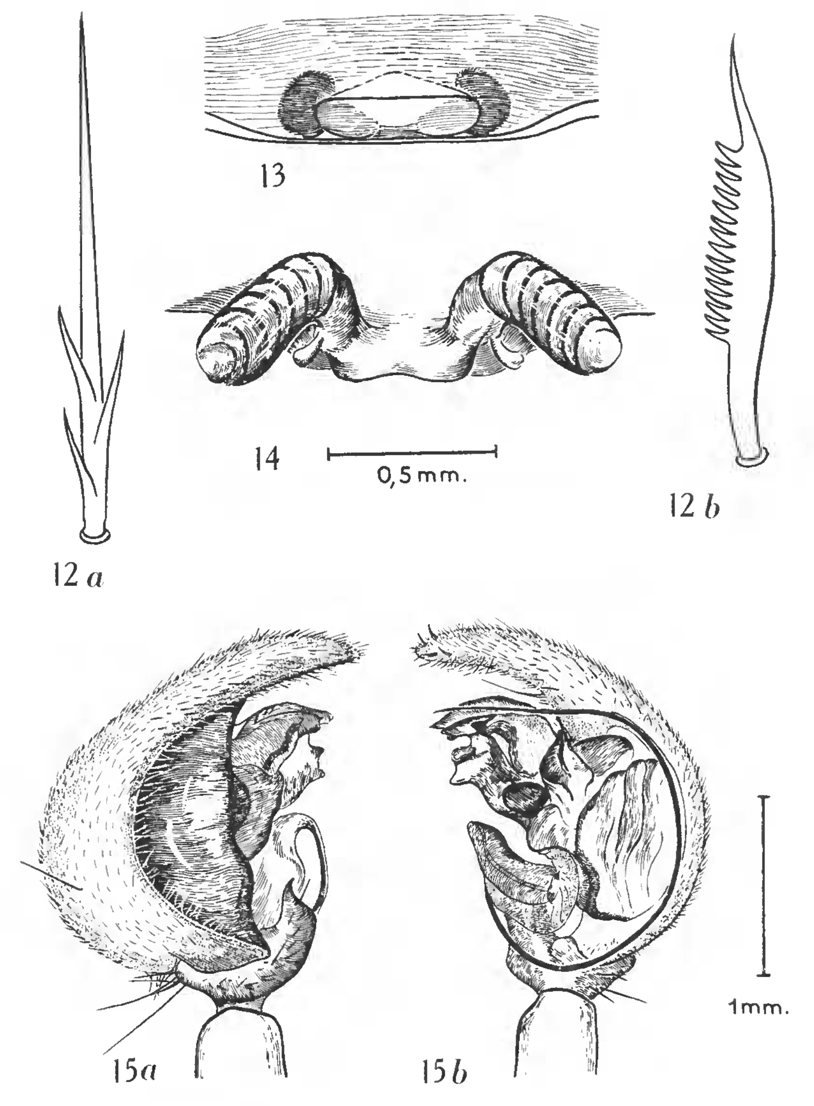
Storena (Suffucioides) bandamaensis n. sp. (Fig. 12, 13, 14, 15).

Matériel. — Très nombreux mâles, femelles et immatures.

Femelle. — Longueur totale : 7,5 mm à 8,5 mm. Céphalothorax : L : 3,8 mm à 3,9 mm ; l : 2,4 mm à 2,7 mm.

Couleur : céphalothorax en entier rouge noirâtre très foncé. Abdomen gris violacé marqué de taches blanches disposées plus ou moins par paires

1. M. E. Tortonese, Directeur du Museo Civico di Storia Naturale de Gènes, nous a fort obligeamment prêté les types des espèces de Simon provenant des chasses de L. Fea. Nous l'en remercions.



Storena (Suffucioides) bandamaensis n. sp. . — Fig. 12 : poils spéciaux, a : pattes I à IV, b : surtout pattes I. — Fig. 13 : épigyne. — Fig. 14 : vulva. — Fig. 15 : bulbe droit, a : vue externe ; b : vue interne.

sur le dessus et occupant presque toute la face ventrale chez les jeunes.

Pattes : hanches jaune clair, fémurs olivâtres, les autres articles fauve clair foncant à l'extrémité.

Sternum et pièces buccales fauves, ces dernières éclaircies à leur extrémité.

Filières inférieures bien séparées, la partie membraneuse basale très réduite. Le pli transverse qui les précède est garni d'épines en massue, courtes et épaisses. Filières médianes et postérieures assez bien développées, disposées presque en ligne transversale réunies à leur base par un support membraneux. Fusules très grosses et très nettes. Pattes terminées par un pseudo-onychium et garnies de poils barbelés, denticulés et d'autres serrulés très caractéristiques. De tels poils existent chez les *Suffucia* et les *Diores* (Fig. 12). Pédipalpes très épineux. Les pattes sont armées de nombreuses épines sur tous les articles même aux paires antérieures. Brosse apicale du métatarse et rebord du quatrième métatarse bien développés.

Griffe du pédipalpe denticulée à sa base. Griffes des pattes pourvues de 9 dents.

Les chélicères, garnies sur la face antérieure de crins durs et denses, sont dépourvues de la dent reculée que possèdent les autres *Storena*. *S. leonardi* en est également dépourvu.

Yeux en deux lignes inégalement procurvées : la deuxième beaucoup plus que la première. Tous les yeux sont du même type. Les médians-antérieurs un peu plus gros que les autres qui sont égaux. Quadrilatère des médians beaucoup plus long que large. Bandeau plus large que la distance médians-antérieurs, médians-postérieurs, très bombé, garni de crins forts.

Tégument du céphalothorax lisse et brillant, finement chagriné.

Épigyne (Fig. 13) assez variable autour du type mais vulva très caractéristique avec ses deux réservoirs spermatiques en boudin contenant un ressort (Fig. 14).

Mâle. — Longueur totale : 6,0 mm à 6,5 mm. Céphalothorax : L : 3,2 mm à 3,4 mm ; l : 2,7 à 2,8 mm.

Couleur à peu près comme chez la femelle en un peu plus foncé. Chez quelques mâles, un embryon de scutum dorso-abdominal.

Bulbe (Fig. 15 *a*, *b*) remarquable par la complication des apophyses et par son style très long, filiforme et souple.

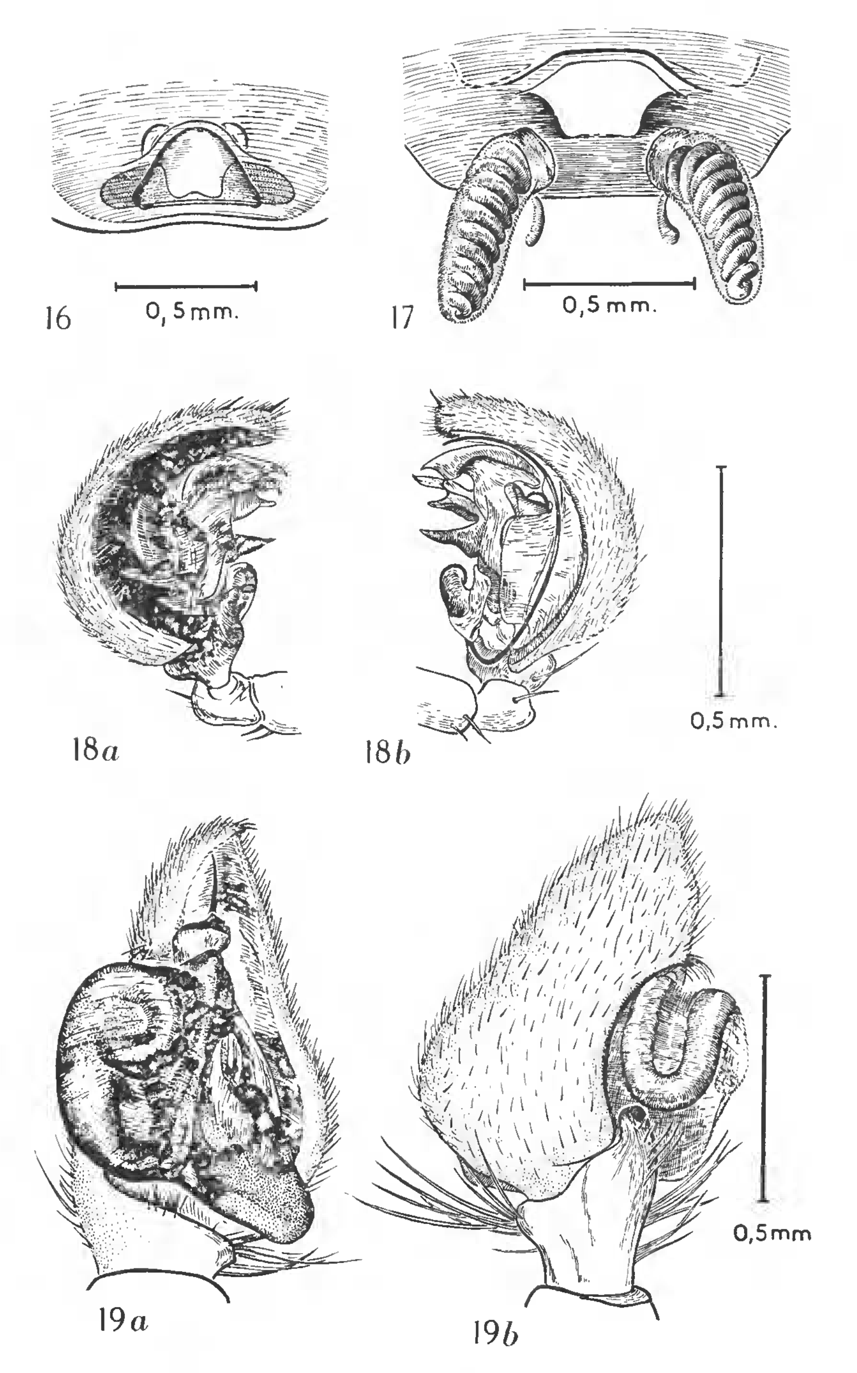
Storena (Suffucioides) bicolor n. sp. (Fig. 16, 17, 18).

Matériel. — Quelques mâles, femelles et immatures.

Femelle. — Longueur totale : 5,5 mm à 6,0 mm. Céphalothorax : L : 2,7 mm à 2,9 mm ; l : 1,6 mm à 1,7 mm.

Coloration : céphalothorax bicolore brun-violacé foncé dans sa partie céphalique et le début de la partie thoracique, jaune-orangé en arrière de la strie thoracique. Il reste cependant une bordure marginale noire.

Abdomen violet foncé en-dessus avec quelques petites taches blanches (beaucoup plus réduites que chez *bandamaensis*) ; face ventrale jaune clair, avec quelques traînées violettes à l'arrière. Sternum et pièces buccales fauves. Chélicères brun foncé. Pattes entièrement jaune-orangé.



Storena (Suffucioides) bicolor n. sp. — Fig. 16 : épigyne. — Fig. 17 : vulva. — Fig. 18 : bulbe droit, a : vue externe, b : vue interne. — *Chariobas cylindraceus* Simon. — Fig. 19 : bulbe droit, a : vue externe ; b : vue interne.

Chélicères dépourvues de dent.

Pattes abondamment garnies d'épines, terminées par un pseudo-onychium supportant trois griffes. Poils spéciaux du même type que ceux de *bandamaensis*.

Yeux identiques à ceux de la première espèce.

Épigyne (Fig. 16) plus grand que celui de l'espèce précédente.

Vulva (Fig. 17) du même type.

Mâle. — Longueur totale : 5,5 mm. Céphalothorax : L : 2,9 mm ; l : 2,1 mm.

Céphalothorax presque entièrement jaune-orangé ; seuls le bandeau et la région oculaire sont brun foncé. Abdomen dépourvu en-dessus de taches blanches.

Bulbe (Fig. 18) assez semblable à celui de *bandamaensis*. En diffère cependant par le détail.

Sous-famille Storenomorphinae.

Genre Chariobas Simon 1893.

Chariobas cylindraceus Simon 1893 (Fig. 19).

Matériel. — 1 ♂, 5 ♀♀, 6 immatures.

Lawrence (1942 : « A contribution to the araneid fauna of Natal and Zululand ») a décrit un mâle de *Chariobas* qu'il rattache à l'espèce *cylindraceus* Simon du Gabon.

Il semble que cette attribution ne soit pas correcte car le mâle de Lamto, trouvé avec des femelles qui sont conformes à la description que de Lessert fait de cette espèce, a un bulbe très différent. (Nous avons examiné le type de Simon : c'est une femelle immature).

Mâle. — Longueur totale : 6,0 mm. Céphalothorax : L : 2,8 mm ; l : 1,4 mm.

Céphalothorax entièrement brun-noir foncé. Abdomen brun-rouge avec les quatre taches blanches caractéristiques de l'espèce. Sternum, pièces buccales, chélicères brun-rouge.

Pattes brun-vert olivâtre à l'exception des tibias antérieurs et des hanches postérieures éclaircies.

Yeux en deux lignes procurvées. Les médians-postérieurs un peu plus gros que les autres.

Région oculaire surplombant fortement le bandeau et les chélicères. Ces dernières comme chez la femelle.

Pédipalpe : diffère de l'espèce de Lawrence par l'apophyse tibiale et la forme générale du bulbe (Fig. 19).

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum.
61, rue de Buffon, Paris Ve.